



Mouvement Chrétien des Cadres et dirigeants

**Document préparatoire de l'Assemblée Participative Nationale
des 18-19 novembre 2023**



LES 12 QUESTIONS STRUCTURANTES

1^{ère} partie : dossiers des questions 1 à 6

6 questions sur la raison d'être du Mouvement

Sommaire

INTRODUCTION	3
Les 12 questions structurantes pour notre Mouvement	4
STRUCURE DES DOSSIERS.....	5
QUESTION N° 1.....	6
QUESTION N° 2.....	16
QUESTION N° 3.....	25
QUESTION N° 4 :.....	34
QUESTION N°5.....	40
QUESTION N°6.....	48

INTRODUCTION

Chères amies, chers amis,

Voici les 12 questions structurantes qui seront soumises à votre discernement lors de l'Assemblée Participative Nationale des 18 et 19 novembre 2023 (ci-après « **APN** »), accompagnées de leurs dossiers.

Elles sont le fruit du long travail d'écoute à l'intérieur et à l'extérieur de notre Mouvement, première étape de la démarche synodale de régénération proposée au Conseil National de mai 2021.

Notre démarche synodale, rappelons-le, vise à définir pour les prochaines années les orientations qui permettront à notre Mouvement, dans un élan retrouvé, d'offrir ses richesses d'une manière ajustée aux appels et réalités de ce temps.

Nous nous sommes mis en route à l'écoute les uns des autres, de nos contemporains et de la Parole de Dieu, confiants que nos regards et nos cœurs s'élargiraient pour ouvrir ensuite à un discernement libre et profond de ce qui apportera « plus de vie », et à une énergie joyeuse pour la mise en œuvre.

La première étape de ce chemin a donc consisté à écouter notre « Corps » MCC, situé dans son environnement : qu'y vit-on ? Qu'y recherche-t-on ? Que souhaite-t-on y voir évoluer ? Quelles sont les interpellations extérieures que nous percevons ?

La diversité au sein de notre Mouvement et la complexité du monde autour de nous exigeaient une écoute attentive et large, afin de construire une représentation partagée indispensable à la suite du processus.

Ainsi les consultations se sont succédées, avec l'effort constant d'associer toujours plus de membres : « Visitations » lancées à Marseille à la Toussaint 2021, Fresques du MCC au Congrès de Nantes 2022, Fresques simplifiées ensuite réalisées en local, 9 chantiers thématiques, Silhouettes d'arbres. Ce patient chemin de sensibilisation, de participation et d'analyse fine des retours a permis l'émergence des problématiques, et leur structuration progressive et collaborative pour aboutir à ces 12 questions.

Les questions et leurs options sont associées à des dossiers qui les instruisent, fruit du travail de toute une équipe de rédacteurs. L'Equipe Nationale élargie des 7/8 octobre 2023 a validé ces 12 questions structurantes pour l'avenir de notre Mouvement comme base du discernement auquel vous participerez en novembre prochain.

La présentation sous forme de questions distinctes est nécessaire pour permettre le discernement spirituel, travail de choix dans une écoute intérieure de ce qui apparaît comme le plus porteur de vie.

Pour autant, ces questions sont profondément interconnectées. Il est donc indispensable que vous les abordiez toutes, en étant attentif à leur interdépendance.

Pour soutenir leur appropriation, elles vous sont présentées en 2 blocs, le premier centré sur la raison d'être et l'identité, le second sur les modalités d'appartenance et leurs implications fonctionnelles.

Une lecture « sensible » des dossiers est également indispensable : elle vous permettra de situer les questions dans leur contexte, de les relier à l'écoute interne et externe, d'en peser les enjeux, et de parvenir à cette représentation globale et intégrée nécessaire au discernement en commun.

La grille proposée à la fin de chaque dossier est votre guide pour nommer ce que la lecture aura suscité en vous, et ainsi à vous préparer intérieurement.

Nous sommes conscients de l'importance du travail préparatoire que nous vous demandons. Nous nous appuyons sur votre « oui » responsable et engagé en réponse à l'appel que nous vous avons adressé, et bien sûr sur l'assurance que le Seigneur nous accompagne, pour aborder ensemble dans la confiance et l'espérance cette étape exceptionnelle de novembre prochain.

Avec tous nos remerciements fraternels, et en union de prière.
Cécile et Martin LESAGE, Responsables nationaux du MCC

Les 12 questions structurantes pour notre Mouvement

6 questions sur la raison d'être du Mouvement au XXI^e siècle :

Ces 6 questions sont intimement connectées, car elles relient la Raison d'Être, avec la cible et l'enracinement chrétien. Elles sont à discerner ensemble :

1. Le Mouvement est-il essentiellement au service de la transformation de ses membres, ou bien aussi un Mouvement qui interagit, de différentes manières, avec le monde pour sa transformation ?
2. Plutôt qu'aux seuls cadres, doit-on élargir la cible du Mouvement aux personnes en responsabilité, actives dans un collectif : professionnel, associatif syndical, ecclésial, etc. ?
3. Comme « Mouvement d'Église », et déjà, à ce titre dans une dynamique œcuménique, sommes-nous prêts à lancer un axe de travail pour aller plus loin dans nos manières de vivre la rencontre avec les autres, entre toutes les confessions chrétiennes ?
4. Souhaitant vivre concrètement l'Évangile, traduit dans les principes de la Doctrine sociale de l'Église (de [Rerum Novarum](#) à [Fratelli Tutti](#) et [Laudate Deum](#)), voulons-nous mieux pratiquer le discernement individuel et collectif au cœur de nos réunions en nous appuyant principalement sur la spiritualité ignatienne ?
5. Doit-on encourager à tous les niveaux les partenariats et synergies avec d'autres Mouvements, services d'Église ou organisations civiles, par exemple pour des actions, ou des formations communes ?
6. Compte tenu de ce que nous avons discerné plus haut, faut-il trouver un autre nom pour notre Mouvement ?

6 questions sur les modalités d'appartenance au Mouvement :

7. Dans un monde en pleines transitions, le Mouvement choisit-il de s'engager dans une réelle transformation culturelle, en encourageant l'émergence de communautés numériques, de fonctionnement par projet, plus décentralisé, afin de développer une culture plus agile, qui encourage l'expérimentation, la mise en réseau et nous permette d'être mieux en phase avec ce monde et d'attirer toute une tranche de la société pour laquelle nous ne sommes pas, ou peu, accessibles ?
8. Peut-il y avoir plusieurs modalités pour être membre à part entière du MCC, ou bien faut-il nécessairement être membre d'une équipe (physique) ?
9. Notre Mouvement devrait-il développer de manière beaucoup plus importante/centrale des événements et des parcours à durée limitée qui permettraient de davantage s'ouvrir aux non-membres ?
10. Le MCC doit-il devenir une fédération avec 3 réseaux distincts ou rester un Mouvement intergénérationnel mais avec une meilleure prise en compte des spécificités des groupes : jeunes professionnels, professionnels confirmés, retraités actifs ?
11. Accepte-t-on que, pour être membre du MCC, il soit demandé une validation des engagements réciproques du membre et du Mouvement ?
12. Devrait-on maintenir le principe d'une cotisation « unique » (avec possibilité de modulation en fonction des situations personnelles) ou proposer une cotisation « à la carte » en fonction des activités de l'année ?

STRUCTURE DES DOSSIERS



QUESTION

Intitulé de la question

Formulation des options

1. Contextualisation de la question (clarification des termes et des options)

2. Evaluation des options (sous forme de tableau)

En quoi cela donnera-t-il un nouveau souffle au MCC ?

Que doit-on abandonner, laisser mourir pour suivre cette option ?

A quoi cela va-t-il laisser de la place ? Qu'est-ce qui va naître ?

Quels impacts sur les membres ? sur le monde extérieur ? sur la vie et le rayonnement spirituels du MCC ? sur son impact social ? sur sa visibilité et sa lisibilité ?

Quels risques ? sur les membres ? sur le monde extérieur ? sur la vie et le rayonnement spirituels du MCC ? sur son impact social ? sur sa visibilité et sa lisibilité ?

Y a-t-il des moyens de pallier ces risques ?

Quelles sont les limites ?

De quels Mouvements ou organisations le MCC se rapprocherait-il ?

3. Implications en termes de fonctionnement (sous forme de tableau)

Implications et pistes de solutions en termes de ressources humaines

Implications et pistes de solutions en termes d'outils (ex : communication, réseaux sociaux etc.)

Implications et pistes de solutions en termes de ressources financières

Implications et pistes de solutions en termes d'organisation (rôles, gouvernance etc.)

Implications et pistes de solutions en termes de structure (maillage territorial, réseaux transverses etc.)

Implications et pistes de solutions juridiques et statutaires (au niveau associatif et ecclésial)

4. A partir de ces options, sur quels pas supplémentaires le MCC pourrait-il être appelé éventuellement à discerner par la suite ?



ANNEXE

1. Rédacteurs du dossier

2. Eventuels éléments complémentaires historiques ou contextuels

3. Sur quoi cette question s'appuie-t-elle ?

a. Eléments de l'écoute interne (visitations, fresques, retours d'expériences) qui justifient cette question

b. Eléments de l'écoute externe (enquête sur d'autres Mouvements et entretiens avec des personnes extérieures au Mouvement ou d'autres associations) qui justifient cette question



GRILLE DE REFLEXION après la lecture du dossier en préparation à l'APN

QUESTION N° 1

Le Mouvement est-il essentiellement au service de la transformation de ses membres, ou bien aussi un Mouvement qui interagit, de différentes manières, avec le monde pour sa transformation ?

Option 1 : Le MCC est essentiellement au service de l'accompagnement et de la transformation de ses membres. Transformés par la vie en équipe, les équipiers peuvent se mettre librement au service de la société dans une démarche missionnaire sous le souffle de l'Esprit. Dans ce sens, l'écoute des signes des temps par les membres du MCC à la lumière de l'Evangile est essentielle pour apprendre à marcher sur les pas du Christ.

Option 2 : Le MCC construit, en tant que Mouvement, des interactions avec le monde en vue de le transformer, avec une attention particulière aux grandes transitions (écologie...) et aux plus pauvres. Ces interactions se traduisent par des actions concrètes et/ou par des prises de position publiques. Ceci pose la question des domaines, de la portée et des limites des interactions à mettre en œuvre.

L'option 2 peut être considérée comme complémentaire de l'option 1.

1. Contextualisation de la question (clarification des termes et des options) :

La question de la raison d'être du MCC est cruciale dans la perspective de sa régénération. Les membres de l'assemblée participative sont invités à discerner sur la raison d'être et sur la manière d'être au monde.

A l'origine du MCC, l'Union des ingénieurs catholiques (UIC), créée en 1891 comme le noyau d'un organisme social et professionnel, repose sur une union de prière et d'apostolat. L'UIC a fortement influencé les avancées sociales inscrites dans l'encyclique *Rerum Novarum* (1891). L'UIC se transforme en 1906 en l'Union sociale des ingénieurs catholiques (USIC), qui avait pour but d'aider ses membres à prendre conscience de la dimension sociale de l'activité économique. Regroupant près d'un cinquième des ingénieurs de son époque, elle obtiendra, avec d'autres organisations, la loi de 1934 sur la protection du titre d'ingénieur.

En 1937, le Mouvement des ingénieurs et chefs d'industrie action catholique (MICIAC) a mis l'accent sur l'agir individuel en tant que chrétien. Les membres s'aident mutuellement à vivre leur foi dans l'exercice de leurs responsabilités. Le MCC est né de la fusion de ces Mouvements. Ce double héritage est présent dans la charte actuelle. Sur cette base, le MCC est aussi investi dans la collégialité des Mouvements d'action catholique.

Si l'accompagnement des personnes au sein d'une vie d'équipe apparaît comme le noyau dur de l'engagement au MCC, la question du rôle du Mouvement, en tant que Mouvement se pose. Doit-il jouer un rôle au service de la société, au-delà de la transformation de ses membres ?

Le MCC aide ses membres à discerner selon la méthode ignatienne et à agir selon l'Esprit pour devenir des témoins du Christ. Il les invite à prendre part à la vie de la société en vue de bâtir un monde plus humain. Il contribue à leur donner les ressources leur permettant d'être attentifs aux signes des temps. La réflexion et l'expérience de terrain sont primordiales pour « *éprouver les inquiétudes de notre monde, les discerner en équipe fraternelle, ajouter la joie de la présence dans nos engagements* » a pu dire le Pape François sur le MCC. Cette expérience du terrain est celle de l'altérité qui nous met en résonance pour nous transformer. Enfin, pour Hartmut Rosa, dans « Pourquoi la démocratie a besoin de religion ? », notre société a besoin des religions, car elles possèdent des trésors de sagesse. Selon le père Luc Forestier, il s'agit pour les chrétiens « non pas de prendre la parole comme on prendrait une place forte, mais de servir une Parole qui s'inscrit dans l'histoire des hommes ».

Dans le contexte de crise actuelle, notre monde a besoin d'éclairages, d'expérimentations, et de points d'appui pour envisager des alternatives à l'obsession de la croissance et à la crise de sens. Ainsi, au-delà de sa mission de transformer ses membres, le MCC, pourrait-il aussi construire des interactions, en tant que Mouvement en vue de transformer le monde ?

L'alternative suivante est proposée au discernement :

Option 1 : Le MCC est essentiellement au service de l'accompagnement et de la transformation de ses membres. Transformés par la vie en équipe, les équipiers peuvent se mettre librement au service de la société dans une démarche missionnaire sous le souffle de l'Esprit. Dans ce sens, l'écoute des signes des temps par les membres du MCC à la lumière de l'Evangile est essentielle pour apprendre à marcher sur les pas du Christ.

Option 2 : Le MCC construit, en tant que Mouvement, des interactions avec le monde en vue de le transformer, avec une attention particulière aux grandes transitions (écologie...) et aux plus pauvres. Ces interactions se traduisent par des actions concrètes et/ou par des prises de position publiques. Ceci pose la question des domaines, de la portée et des limites des interactions à mettre en œuvre.

L'option 2 peut être considérée comme complémentaire de l'option 1.

1. Evaluation de l'alternative (options 1 et 2) :

Questions	Option 1 (<u>membres</u>)	Option 2 (<u>monde</u>)
En quoi cela donnera-t-il un nouveau souffle au MCC ?	Le MCC confirme son positionnement de transformer ses membres pour qu'ils agissent librement dans le monde au service de la société.	Le MCC répond mieux aux questions existentielles de nos contemporains. Le MCC renforce ainsi sa visibilité dans la société, renoue avec sa vocation et attire de nouveaux membres. Donner aux membres une perspective concrète d'action et d'engagement, par exemple avec la possibilité de créer une fondation sur le modèle de ce que pratiquent les EDC.
Que doit-on abandonner, laisser mourir pour suivre cette option ?	Le MCC abandonne la possibilité de trouver une expression publique, de cosigner des positions, de participer à des actions collectives. Également, sans doute, d'avoir des représentants à l'OIT ou au SIIAEC (liste à faire) ... le MCC se désengage de la collégialité du CCFD et des autres Mouvements d'action catholique. Il doit alors rester très vigilant sur la tentation du repli sur la vie d'équipe et veiller à continuer à nourrir ses membres par des apports extérieurs.	En se concentrant sur les interactions avec le monde, il peut y avoir un risque de perte de consistance ou de cohésion, ou, du moins, de dispersion, par rapport à un Mouvement qu'on a connu uni. On doit abandonner la représentation de soi comme étant d'une neutralité absolue. Egalement, avec la mise en place de réseaux thématiques, il n'y a plus d'exclusivité de la vie d'équipe telle qu'elle a été connue au MCC.

Questions	Option 1 (<u>membres</u>)	Option 2 (<u>monde</u>)
Quels impacts sur les membres ? Sur le monde extérieur ? Sur la vie et le rayonnement spirituels du MCC, sur son impact social, sur sa visibilité et sa lisibilité ?	Il sera possible à chaque membre du MCC de contribuer à construire des chemins d'espérance dans la société au regard de ses responsabilités. L'accent est mis sur le rayonnement spirituel. Le pari est que l'impact social du MCC est conservé par le biais indirect du témoignage de ses membres.	Le sentiment d'appartenance au MCC peut se trouver renforcé, cette alternative créant des options supplémentaires de réflexion et d'action. Les membres qui le souhaitent contribuent à la construction des interactions avec le monde. La gouvernance du MCC doit être adaptée pour en tenir compte. Le MCC est visible à l'extérieur et renforce son impact social et la capacité d'agir de ses membres. A noter que la charte actuelle ne mentionne pas de contribution au débat au sein de l'Eglise, alors que c'est une dimension qui pourrait être ajoutée.
Quels risques ? Sur les membres ? Sur le monde extérieur ? Sur la vie et le rayonnement spirituels du MCC, sur son impact social, sur sa visibilité et sa lisibilité ?	Le fait de ne pas exister en tant que Mouvement fait perdre au Mouvement sa spécificité et son attractivité. Paradoxalement des membres risquent de perdre leur ancrage spirituel, comme le vivent beaucoup équipes qui sont seulement dans l'échange quotidien. D'autres membres vivent mal leur impuissance et voudraient un Mouvement qui puisse leur donner une dimension d'impact ou d'action supplémentaire ; entrer en dialogue direct avec des intervenants de tous horizons.	Le MCC court le risque de s'épuiser. Les risques sont ceux de toute organisation lorsqu'elle s'expose : - Si tous ses membres ne se reconnaissent pas dans les interactions qu'il déploie avec le monde, le sentiment d'appartenance au Mouvement, comme sa cohérence et son unité, pourraient en pâtir. - Si la gouvernance du dispositif est mal faite, le MCC pourrait être entraîné à émettre des positions sociales et environnementales déséquilibrées voire éloignées de sa vocation. La visibilité du Mouvement serait alors renforcée, mais le monde extérieur pourrait ne pas saisir sa dimension spirituelle, ou au contraire, la rejeter en tant que parole d'Eglise.

Questions	Option 1 (<u>membres</u>)	Option 2 (<u>monde</u>)
Y a-t-il des moyens de pallier ces risques ?	Pour renforcer le sentiment d'appartenance au MCC, la vie d'équipe devra faire place à des échanges plus fréquents sur la vie du Mouvement. Pour faire connaître le MCC à l'extérieur, il faut trouver les moyens d'ouvrir l'équipe (accueil de nouveaux équipiers, équipes brassées avec d'autres équipes). Les propositions sur l'ouverture des réseaux thématiques internes peuvent aussi être reprises dans ce cadre.	Les risques de dérive étant identifiés, la vigilance doit porter sur la robustesse du dispositif : - Le processus de décision collectif et de participation doit être organisé et renforcé afin que le plus grand nombre de membres se reconnaisse dans les décisions prises sur la construction des interactions avec la société. - Le Mouvement doit parvenir à capitaliser les connaissances, les analyses et capacités de dialogue de ses membres, de ses équipes et de ses réseaux thématiques. Il doit aussi être capable d'avancer pas à pas, sans se précipiter, et seulement sur ce qui est jugé nécessaire.
Quelles sont les limites ?	L'engagement des membres du MCC dans la société devra quand même être cohérent avec sa raison d'être. La principale limite de cette option est qu'elle restreint l'envergure et la raison d'être du Mouvement (par exemple, le conduit à se désengager d'institutions dans lesquelles il est présent).	L'ouverture sur l'extérieur du MCC (interactions, prise de position, partenariats) doit être à minima cohérente avec sa raison d'être (idéalement, correspondre l'expression même de cette raison d'être). La simple participation à la cacophonie du monde n'aurait pas de sens, la question du sens doit rester centrale.
De quels Mouvements ou organisations le MCC se rapprocherait-il ?	CVX (dont il serait un double) et les autres Mouvements ignatiens	Les autres Mouvements d'action catholiques. Les Mouvements ignatiens. EDC (Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens). Mouvement <i>Laudato Si</i> et de réflexion chrétienne sur les transitions. Mouvements caritatifs. Le cas échéant, Mouvements laïcs, à voir selon thèmes et orientations

3 - Implications en termes de fonctionnement

Questions	Option 1 (<u>membres</u>)	Option 2 (<u>monde</u>)
Implications et pistes de solutions en termes de ressources humaines	Le renforcement des ressources humaines vise à développer le vivier des accompagnateurs spirituels (en renforçant la formation de laïcs). Egalement, créer des réseaux thématiques et professionnels internes.	A activer en tant que de besoin : - Désigner des référents pour suivre les partenariats. - Créer des réseaux thématiques et professionnels aptes à recueillir le témoignage des membres, nourrir et structurer les analyses. D'autres Mouvements fonctionnent avec un ou des chargés de mission thématiques : à voir si des bénévoles peuvent remplir ce rôle.
Implications et pistes de solutions en termes d'outils (ex : communication, réseaux sociaux etc.	Renforcement souhaitable de la communication externe (réfèrent communication, développement et animation d'outils, présence sur les réseaux sociaux). Pour ce qui concerne le fonctionnement des réseaux et au-delà, il est vital de trouver et de se stabiliser sur des outils numériques performants, au besoin en y consacrant des moyens supplémentaires	Renforcer la communication externe : désignation d'un référent dédié, développement et animation d'outils, présence et animation sur les réseaux sociaux. Pour ce qui concerne le fonctionnement des réseaux et au-delà, il est vital de trouver et de se stabiliser sur des outils numériques performants, au besoin en y consacrant des moyens supplémentaires.
Implications et pistes de solutions en termes de ressources financières	Les ressources financières dédiées devront en conséquence être sensiblement renforcées	Les partenariats peuvent apporter des ressources financières (et humaines) supplémentaires ; l'ouverture des conférences et interventions à d'autres publics aussi. Dans l'hypothèse de la création d'une fondation pour soutenir les actions du MCC, cela nécessite une forte mobilisation de moyens financiers nouveaux. Le mécénat et les partenariats doivent être recherchés et développés, avec le soutien humain adéquat.

Questions	Option 1 (<u>membres</u>)	Option 2 (<u>monde</u>)
Implications et pistes de solutions en termes d'organisation (rôles, gouvernance etc.)	Designier un référent pour les réseaux thématiques et les réseaux professionnels, membre de l'EN.	Organiser et renforcer le caractère participatif du processus de décision. Créer une équipe en charge des partenariats. Renforcer les moyens de la déléguée du Mouvement aux relations extérieures. Créer à terme un référent « sage » / comité d'éthique à consulter en amont des prises de position du MCC.
Implications et pistes de solutions en termes de structure (maillage territorial, réseaux transverses etc.)	Désigner un référent pour les réseaux thématiques et les réseaux professionnels, membre du Conseil National de l'Equipe Nationale. Lancer une réflexion sur les niveaux de gouvernance et leur articulation. Etudier la possibilité de renforcer l'échelon local (équipe et/ou secteur).	Faire émerger des représentants pour les réseaux thématiques et les réseaux professionnels, qui soient membres du Conseil National de l'Equipe Nationale. Lancer une réflexion sur les niveaux de gouvernance et leur articulation. Etudier la possibilité de renforcer l'échelon local (équipe et/ou secteur).
Implications et pistes de solutions juridiques et statutaires (au niveau associatif et ecclésial)	Lancer une réflexion sur la révision des statuts du MCC.	Lancer une réflexion sur la révision des statuts du MCC

2. A partir de ces options, sur quels pas supplémentaires le MCC pourrait-il être appelé éventuellement à discerner par la suite ?

Si l'option 2 est choisie, le MCC devra continuer à discerner sur la façon de se positionner. En effet, il faudra trouver la meilleure manière pour le MCC de s'engager et d'apporter sa contribution comme chrétien dans le monde, tout en gardant un esprit de bienveillance, d'ouverture et du respect de la diversité des opinions. Il devra aussi réfléchir sur les moyens qu'il se donne à l'avenir pour accomplir cette part de sa raison d'être.

Il y a aussi une possibilité de conserver ouvert ce choix.

En effet, l'option 2 peut tout à fait être choisie tout en n'étant pas activée dans un premier temps (voire un deuxième temps). Ainsi, en conservant la dimension d'ouverture au monde, de présence aux débats de société ainsi que de contribution à la réflexion de l'Eglise dans sa raison d'être et dans sa charte, le Mouvement peut expérimenter de nouvelles manières de faire vivre, ou non, cette dimension, en procédant par projets et par expérimentations, en fonction de ses moyens du moment.

Enfin, le Mouvement peut dès maintenant actualiser sa charte en introduisant les signes des temps discernés par *Fratelli Tutti* et *Laudate Deum*.

ANNEXE 1

1. Rédacteurs du dossier : Marie Castillo, Marianne Viala, Margot d'Olce, Mireille Viora

2. Eventuels éléments complémentaires historiques ou contextuels : sans objet

3. Sur quoi cette question s'appuie-t-elle ?

a. Eléments de l'écoute interne (visitations, fresques, retours d'expériences) qui justifient cette question

Au vu de l'écoute interne réalisée sur la base en particulier des visites, la première question est tranchée de manière positive par les membres du MCC interrogés. La vocation première du MCC en termes de présence au monde n'est pas remise en question. Si certains retours mettent l'accent sur la priorité à la vie d'équipe dans sa dimension spirituelle, d'autres soulignent également le besoin d'être au service de la société ou souhaiteraient que le MCC s'engage visiblement pour transformer le monde.

L'enquête « le MCC, accélérateur d'engagement » lancé avant le congrès montre que les engagements de nos membres sont nombreux mais peu coordonnés (dans la vie professionnelle, dans la vie citoyenne, dans le quotidien et pour l'Eglise).

Concernant le positionnement du MCC, la relecture des fresques et des visites montrent que certains thèmes prennent de l'importance pour les membres. Notamment, l'écologie est le thème qui revient le plus souvent suivi du travail, des crises sociales et des enjeux de société.

Il y a aussi une demande que le MCC s'engage plus. Certains membres aimeraient que le Mouvement ait une parole publique, apporte son expertise au monde et soit force de propositions, notamment sur les enjeux des transitions actuelles. Les JP du Mouvement, en particulier, ont exprimé des attentes fortes pour que le MCC les aide à se positionner au sein des transitions, leur apporte des outils transversaux, des occasions d'échanges thématiques et existe en tant que Mouvement sur ces questions. D'autres souhaitent que le MCC produise des écrits de valeur.

Dans le même temps, certains membres mettent en garde contre tout militantisme. Pour beaucoup, la méthode « MCC » et ignatienne est primordiale. Toute réflexion doit se faire à partir d'une écoute du monde, d'un discernement, avec un esprit de bienveillance et de synodalité et en respectant la diversité des opinions et l'ouverture du Mouvement. Plusieurs membres soulignent que le pluralisme du MCC ainsi que cette méthode, plébiscitée dans l'ensemble des entretiens, constituent en eux-mêmes un garant contre le risque de dérive.

En matière de moyens, les membres souhaitent une communication du Mouvement plus tournée vers l'extérieur ainsi que l'organisation d'événements comme des débats, des témoignages ou des conférences ouverts à tous. Certains aimeraient aussi davantage de propositions d'actions concrètes, sur le modèle de ce que proposent les EDC (Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens).

b. Eléments de l'écoute externe (enquête sur d'autres Mouvements et entretiens avec des personnes extérieures au Mouvement ou d'autres associations) qui justifient cette question

Les retours des entretiens d'écoute externe qui ont été menés sont divers.

Pour Dominique Degoul, sj, directeur du Centre Teilhard de Chardin, *« si le MCC ne sert plus à rien, ce n'est pas grave. Le but est le royaume de Dieu et non de prolonger le MCC, ni même la Compagnie. La question n'est pas comment survivre, c'est de rendre service au monde et à la société »*.

Le témoignage de membres du MCC est essentiel dans la transformation de ses membres et au-delà dans la société, ce que souligne Grégoire Catta, sj, directeur du service famille et société, à la Conférence des Evêques de France (CEF). *« Il faut reconnaître qu'on est dans le Mouvement pour chercher quelque chose pour soi qu'on peut aussi redonner à l'extérieur. Par exemple, aller témoigner de ce qu'on vit au MCC auprès d'une aumônerie d'étudiants ; c'est par là qu'il y a aussi une mission »*.

La vocation du Mouvement est de porter le message de la doctrine sociale de l'Eglise pour le père Michel Meunier, en service dans les Yvelines. Selon lui, *« l'action principale du MCC doit être que chacun traduise ce qu'il a découvert par le discernement dans son action individuelle. Qu'il soit le levain dans la pâte. Le MCC peut offrir un lieu de rencontres pour aider à avancer dans la recherche des chemins d'évangile. Il ne s'agit pas de bâtir des entreprises à mission. Par contre, des prises de paroles des laïcs chrétiens sur les questions de société me paraissent importantes. »*

Des Mouvements d'Eglise attendent un positionnement du MCC. Par exemple, Anne Doutriaux, déléguée France du Mouvement *Laudato Si* considère que *« la vocation du MCC est d'agir pour transformer le lieu où l'on est »* et invite le Mouvement à s'engager en faveur du désinvestissement des énergies fossiles. L'échange avec la JOC montre la spécificité du positionnement du MCC (qui intervient prioritairement sur les thèmes qui touchent au témoignage de ses membres), et rappelle l'intérêt de faire remonter ce qui se dit en équipe. Sr Cécile Renouard (ESSEC, Campus de la Transition) pointe la réflexion sur le « modèle d'affaire » qu'il est possible d'envisager à l'intérieur des limites planétaires comme un sujet crucial qui doit animer la réflexion des membres du MCC, particulièrement légitimes à apporter une contribution sur ce sujet.

La société Saint Vincent de Paul attend du MCC des réflexions et des positionnements sur la doctrine sociale de l'Eglise, mais ne souhaite pas de « plaidoyer » de sa part. Elle aimerait que le MCC intervienne à partir de son expérience de terrain. Des partenariats et des actions concrètes peuvent aussi être conduits : conférences croisées entre le MCC et des acteurs sociaux, aide sur la conduite de projets...

Les personnes sympathisantes du MCC ou anciens du MCC interrogées apprécient beaucoup de participer aux événements type congrès ou conférences du MCC. Elles en saluent la richesse et la qualité des intervenants. Tout comme les membres, elles en attendent un lieu de réflexion, d'échange, une prise de recul et un éclairage chrétien sur les problématiques de notre société. Elles désirent une approche collective et non dogmatique ni politique, mais aussi un passage au concret. Elles souhaitent que le MCC soit un lieu d'ouverture à tous.

GRILLE DE REFLEXION après la lecture du dossier en préparation à l'APN

Pour vous permettre de vous préparer pour l'APN, voici une suggestion de questions pour noter vos commentaires, vos interrogations, vos élans, vos perceptions de ce que vous entendez l'Esprit nous souffler...

1 - Qu'est-ce qui me touche sur ce sujet, sur la clarification à laquelle cette question nous invite, et sur ce que tente d'explicitier ce dossier ?

2 - Sur quels éléments de ce dossier je sens une résonance particulière avec ma propre perspective du MCC, et aussi celles des autres autour de moi, avec qui j'ai pu échanger sur ces questions-là ?

3 - Qu'est-ce qui n'est pas clair pour moi dans ce dossier ? Ou me met mal à l'aise ?

4 - A quoi je sens que je suis attaché dans le Mouvement ? Et, sans me censurer, quand je prends du recul, et que j'essaye de voir tout ce qui a été remonté dans son ensemble sur ce chemin synodal, est-ce qu'il y a des choses (pensées, émotions, représentations...) qui bougent en moi, qui me déplacent ?

D'autres points que j'aimerais noter :

QUESTION N° 2

Plutôt qu'aux seuls cadres, doit-on élargir la cible du Mouvement aux personnes en responsabilité, actives dans un collectif : professionnel, associatif syndical, ecclésial, etc. ?

Précision des options proposées :

Option 1 : NON. Conformément à l'esprit de ses fondateurs, aller dans le sens d'un recentrage de la cible exclusivement à des personnes exerçant des responsabilités professionnelles d'un certain niveau, et réaffirmer l'ancrage du Mouvement dans le monde du travail.

Option 2 : OUI. Acter l'élargissement de la cible à toutes personnes ayant des responsabilités, quelles que soit leur nature et leur importance, quel que soit leur contexte d'exercice (professionnel, associatif, etc.). Acter l'abandon définitif de la notion de « cadre » comme marqueur d'appartenance au Mouvement.

1. Contextualisation de la question, clarification des termes et des options :

Historiquement, le MCC a été fondé par des ingénieurs, en vue d'offrir un espace de discernement collectif et de réflexion à des cadres exerçant un certain niveau de responsabilité.

Ainsi, le profil type des « cadres » initialement ciblés par le Mouvement était le suivant :

- Les membres évoluaient principalement dans le monde de l'entreprise privée et étaient en confrontation directe avec les réalités économiques
- Ils exerçaient dans leur environnement professionnel un pouvoir décisionnel certain, sans occuper forcément des fonctions de direction. Ils pouvaient avoir des responsabilités managériales à plus ou moins grande échelle
- Ils disposaient d'un grand niveau d'autonomie dans l'organisation de leur travail

Après analyse de la sociologie actuelle des membres du Mouvement, il ressort que sa composition excède aujourd'hui largement cette cible. Si un certain nombre de membres continuent à s'inscrire dans celle-ci, cette composition a beaucoup évolué et on y trouve une diversité de profils importante. On note ainsi les éléments suivants :

- Plus d'un tiers des membres sont retraités et n'ont plus de responsabilités professionnelles au sens strict. Beaucoup, toutefois, continuent à avoir des engagements dans des lieux variés : monde associatif, monde ecclésial, etc.
- Certaines équipes accueillent des personnes exerçant des responsabilités à orientation opérationnelle et non décisionnelle. Ces personnes restent minoritaires dans le Mouvement mais trouvent du sens dans sa proposition
- Parmi les membres actifs, nombre n'évoluent pas dans le monde de l'entreprise privée, mais dans la sphère publique ou le secteur libéral

Il y a donc un écart entre la cible affichée du Mouvement et sa composition réelle. Cet écart est un facteur qui lui fait perdre en lisibilité, car, tant en interne qu'en externe, on ne sait plus trop pour qui il est fait : cadres d'entreprise ? ou cible plus large ?

Pour résoudre ce dilemme, 2 options sont envisageables :

1. Conformément à l'esprit de ses fondateurs, aller dans le sens **d'un recentrage de la cible exclusivement à des personnes exerçant des responsabilités professionnelles d'un certain niveau**, et réaffirmer l'ancrage du Mouvement dans le monde du travail.
2. Acter l'**élargissement de la cible à toutes personnes ayant des responsabilités, quelles que soit leur nature et leur importance, quel que soit leur contexte d'exercice (professionnel, associatif, etc.)**. Et l'abandon définitif de la notion de « cadre » comme marqueur d'appartenance au Mouvement.

2. Evaluation des options 1 et 2 :

Questions	Option 1 : non (<u>Recentrage</u>)	Option 2 : oui (<u>Élargissement</u>)
En quoi cela donnera-t-il un nouveau souffle au MCC ?	La motivation resserrée, correspond à un besoin d'aide dans le monde du travail, qui apparait difficile, stressant pour des personnes chrétiennes à responsabilités, avec pouvoir de décision	Cela permet d'ouvrir le Mouvement à un cadre moins strict, donc de recruter plus largement des personnes concernées à différents moments de leur vie par les responsabilités prises dans différents milieux.
Que doit-on abandonner, laisser mourir pour suivre cette option ?	Abandonner le nom actuel du Mouvement Renoncer à une partie des membres qui composent aujourd'hui le Mouvement (entre 30 et 50%)	Abandonner le nom actuel du Mouvement, enlever le mot « cadre et dirigeant » Ancrage exclusif des membres dans le monde du travail.
A quoi cela va-t-il laisser de la place ? Qu'est-ce qui va naître ?	Consolidation de la thématique travail et responsabilités, pour un milieu donné, celui de ceux qui ont pouvoir de décision ou une autonomie de décision.	Consolidation sur la thématique travail avec une ouverture sur les responsabilités prises dans différents domaines, monde sociétal et économique. Cible : personnes qui s'engagent.
Quels impacts positifs sur les membres ? Sur le monde extérieur ? Sur la vie et le rayonnement spirituels du MCC, sur son impact social, sur sa visibilité et sa lisibilité ?	Identité du Mouvement facile à appréhender pour l'extérieur, lisibilité	Cohérence entre identité affichée et la composition des membres Meilleure attractivité externe : des personnes extérieures qui hésitaient à rejoindre le Mouvement du fait du terme « cadre », viendront Meilleur brassage

Questions	Option 1 : non (<u>Recentrage</u>)	Option 2 : oui (<u>Élargissement</u>)
Quels risques ? Sur les membres ? Sur le monde extérieur ? Sur la vie et le rayonnement spirituels du MCC, sur son impact social, sur sa visibilité et sa lisibilité ?	Une part significative des membres quittera le Mouvement. Des équipes peuvent disparaître à moyen terme, notamment celles des retraités Baisse significative des cotisations Risque d'entre-soi	Identité moins lisible à retravailler Difficulté à expliquer la nouvelle raison d'être du Mouvement à l'extérieur et à l'intérieur
Y a-t-il des moyens de pallier ces risques ?	Oui : augmenter le montant des cotisations	Oui : identité et communication à travailler Varier les profils de gens qui témoignent dans « Responsable » afin que tout le monde se sente rejoint
Quelles sont les limites ?	Ne pas aller suffisamment aux périphéries	Frontières du Mouvement qui peuvent être floues avec un risque de dilution
De quels Mouvements ou organisations le MCC se rapprocherait-il ?	Tendance EDC (Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens)	Pas de Mouvement similaire mais certains points de ressemblance avec l'ACI (Action Catholique des milieux Indépendants) et la CVX (Communauté Vie Chrétienne)

3. Implications en termes de fonctionnement

Questions	Option 1 : non (<u>Recentrage</u>)	Option 2 : oui (<u>Élargissement</u>)
Implications et pistes de solutions en termes de ressources humaines	<i>Statu quo</i> + recrutement plus ciblé Poste communication : vendre la régénération du Mouvement Accompagnement spirituel à adapter	Poste communication : vendre la régénération du Mouvement Accompagnement spirituel à adapter
Implications et pistes de solutions en termes d'outils (ex : communication, réseaux sociaux etc.)	Communication/réseau, métiers	Communication/réseau, métiers
Implications et pistes de solutions en termes de ressources financières	Augmenter le tarif de l'adhésion car profil de niveau important Ressources pour l'axe communication/réseaux Impact sur la formation des accompagnateurs pour accompagner des personnes de profil de niveau important	Si plus d'adhérents, garder le même niveau de ressources. Ressources pour l'axe communication/réseaux
Implications et pistes de solutions en termes d'organisation (rôles, gouvernance etc.)	Travail à faire pour définir les critères de l'appartenance à la cible professionnelle + moyens de contrôle des membres à accueillir	Organisation à gérer, poser des limites sur les niveaux de responsabilité
Implications et pistes de solutions en termes de structure (maillage territorial, réseaux transverses etc.)	Maillage territorial à rationaliser potentiellement en adéquation avec le nombre de membres, réseaux transverses	Maillage territorial, réseaux métiers à animer
Implications et pistes de solutions juridiques et statutaires (au niveau associatif et ecclésial)	Revoir charte et statuts juridiques	Revoir charte et statuts juridiques

4. A partir de ces options, sur quels pas supplémentaires le MCC pourrait-il être appelé éventuellement à discerner par la suite ?

Ces deux options doivent être confrontées aux résultats des autres ateliers.

Doit être revu, la notion d'appartenance au Mouvement. Doit-on lui associer une notion d'engagement ?

Une réflexion sur le travail semble s'imposer, aussi bien pour le Mouvement régénéré que pour l'Église et la société qui attendent des références.

Parallèlement, un travail identique sur la responsabilité doit se faire. On ne peut pas supprimer le mot « cadre » et le remplacer par le mot « responsabilité » sans être clair sur ce que l'on abandonne et sur ce que l'on plébiscite.

Dans la vie du Mouvement régénéré, la place du religieux, de la spiritualité est à (re)définir. « Et moi, je suis avec vous, jusqu'à la fin du monde » (Mt 25,20) est-ce dans notre ADN ? Et pour aller au cœur du Mouvement, la place de la spiritualité ignacienne est à confirmer à tout niveau (chez les membres, dans les équipes, dans la direction du Mouvement).

Le Mouvement doit changer de nom dans les deux options et en particulier la deuxième.

1. Rédacteurs du dossier : Mayeul Bernardet, Emmanuel Blanchet, Marie-Elisabeth Clément, Philippe Ragot

2. Eventuels éléments complémentaires historiques ou contextuels : sans objet

3. Sur quoi cette question s'appuie-t-elle ?

a) Eléments de l'écoute interne (visitations, fresques, retours d'expériences) qui justifient cette question

L'écoute interne fait ressortir les points suivants :

- Une grande majorité des membres ont fait des études supérieures et validé un BAC+5
- Une part majoritaire des membres (+ de 50%, selon notre estimation) affiche leur appétence pour la diversité socio-professionnelle et générationnelle, perçue comme une source d'enrichissement. Ils préfèrent que leur équipe soit composée de profils variés et veulent éviter « l'entre soi ». Cette orientation va plutôt dans le sens de la **seconde option**.
- Une part non majoritaire mais néanmoins significative (25% - 30%, selon notre estimation) indique, à l'inverse, une préférence pour le fait d'avoir des coéquipiers dans la même situation professionnelle, plutôt que des coéquipiers au profil et à l'âge variés. Ces membres sont généralement en situation d'encadrement. Cette orientation va plutôt dans le sens de la **première option**.
- Dans l'ensemble, les membres souhaitent que le Mouvement ait une attention privilégiée aux problématiques vécues dans le monde du travail. Toutefois, pour la plupart d'entre eux, cette attention ne doit pas être exclusive. D'autres sujets, notamment les questions sociales et celles liées à la transition écologique, constituent de leur point de vue des préoccupations qui doivent être portées par le Mouvement.
- La quasi-unanimité des membres rejette la notion de « cadre » comme marqueur d'appartenance au Mouvement et pense que celui-ci doit changer de nom, quelle que soit par ailleurs leur préférence pour l'une ou l'autre des deux options.

La notion qui semble obtenir le consensus le plus large pour identifier cette appartenance est celle de « responsable » : au-delà de l'exercice de « responsabilités » dans un contexte donné, ce mot renvoie à une posture générale vis-à-vis de la société, au cœur des préoccupations des membres. Un peu moins plébiscité, la notion de « travail » revient régulièrement aussi.

b) Éléments de l'écoute externe (enquête sur d'autres Mouvements et entretiens avec des personnes extérieures au Mouvement ou d'autres associations) qui justifient cette question

L'écoute externe fait ressortir les deux points suivants :

- Pour de nombreuses personnes extérieures s'intéressant à la proposition du Mouvement, la mise en avant de la notion de « cadre » est un obstacle pour faire un pas dans sa direction. En effet, il y a souvent une confusion entre le fait « d'être cadre » (avoir un poste à responsabilité) et « être en situation d'encadrement » (manager d'autres personnes), la seconde situation étant plus restrictive que la première. Aussi, beaucoup de personnes n'ayant pas de responsabilité managériale renoncent à frapper à sa porte, car elles pensent ne pas y avoir leur place.

Au sein de l'écosystème des Mouvements chrétiens liés au travail, d'autres Mouvements ont été confrontés à une problématique de définition de leur cible similaire à celle du MCC et ont fait le choix d'un recentrage. Ainsi des EDC (Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens), qui ont décidé de restreindre leur ouverture à des chefs d'entreprise qui embauchent au moins 1 salarié. Ce recentrage autour de la notion de « dirigeant chrétien » a été pour eux un vrai facteur de redynamisation.

Grille de réflexion après la lecture du dossier en préparation à l'APN

Pour vous permettre de vous préparer pour l'APN, voici une suggestion de questions pour noter vos commentaires, vos interrogations, vos élans, vos perceptions de ce que vous entendez l'Esprit nous souffler...

1. Qu'est-ce qui me touche sur ce sujet, sur la clarification à laquelle cette question nous invite, et sur ce que tente d'explicitier ce dossier ?

2. Sur quels éléments de ce dossier je sens une résonance particulière avec ma propre perspective du MCC, et aussi celles des autres autour de moi, avec qui j'ai pu échanger sur ces questions-là ?

3. Qu'est-ce qui n'est pas clair pour moi dans ce dossier ? Ou me met mal à l'aise ?

4. A quoi je sens que je suis attaché dans le Mouvement ? Et, sans me censurer, quand je prends du recul, et que j'essaye de voir tout ce qui a été remonté dans son ensemble sur ce chemin synodal, est-ce qu'il y a des choses (pensées, émotions, représentations...) qui bougent en moi, qui me déplacent ?

D'autres points que j'aimerais noter :

QUESTION N° 3

Comme “Mouvement d’Eglise”, et déjà, à ce titre dans une dynamique œcuménique, sommes-nous prêts à lancer un axe de travail pour aller plus loin dans nos manières de vivre la rencontre entre toutes les confessions chrétiennes ?

Alors que le MCC envisage sa régénération, est-il pertinent de s’interroger sur l’accueil réservé aux non catholiques tant au niveau de l’équipe qu’au niveau national ?

Option 1 : OUI = mise en place d’un axe de travail pour mieux vivre la rencontre de toutes les confessions chrétiennes

Option 2 : NON = *statu quo*

1. Contextualisation de la question (clarification des termes et des options) :

Le terme « Chrétien » fait partie du nom du Mouvement dès sa réforme en 1966 (Mouvement des cadres, ingénieurs et dirigeants chrétiens) devenu Mouvement chrétien des cadres et dirigeants en 1998. En tant que Mouvement, le MCC est un “Mouvement de l’Eglise de France”. Seuls ces Mouvements bénéficient de la nomination par les évêques d’un aumônier national et d’aumôniers régionaux (La fonction d’aumônier relève du statut de droit canon). De ce fait, le MCC est majoritairement catholique. Ainsi, la charte du Mouvement ne reprend pas le mot « Chrétien » autrement que par le sigle « MCC », mais utilise le mot « Eglise » dans le sens catholique du terme. De même, le choix des accompagnateurs spirituels nationaux et régionaux s’effectue uniquement en lien avec l’Eglise catholique.

Un nombre significatif de membres du MCC ne sont pas de confession catholique, certains ne sont pas chrétiens. La présence des protestants est bien visible dans certaines régions. D’autres confessions chrétiennes sont plus faiblement représentées.

De la part des confessions non catholiques, un manque d’attention peut être ressenti en particulier lors des célébrations (ex. messe du Congrès de Nantes 2022).

Alors que le MCC envisage sa régénération, est-il pertinent de s’interroger sur l’accueil réservé aux non catholiques tant au niveau de l’équipe qu’au niveau national ?

Option 1 : OUI = mise en place d’un axe de travail pour mieux vivre la rencontre de toutes les confessions chrétiennes

Option 2 : NON = *statu quo*

2. Evaluation des options 1 et 2 :

Questions	Option 1 : <u>oui</u>	Option 2 : <u>non</u>
En quoi cela donnera-t-il un nouveau souffle au MCC ?	La rencontre avec d’autres confessions chrétiennes est un enrichissement, en particulier dans le regard apporté aux thèmes de réflexion et dans la résonance avec la Parole de Dieu.	Difficile d’envisager un souffle « nouveau » si l’on reste dans le <i>statu quo</i>

Questions	Option 1 : <u>oui</u>	Option 2 : <u>non</u>
Que doit-on abandonner, laisser mourir pour suivre cette option ?	L'entre-soi, la confusion actuelle « chrétien = catholique ». Certaines pratiques typiquement catholiques, notamment dans les offices lors des rassemblements. Les automatismes dans les rites et pratiques, le jargon en faveur d'un recentrage sur le sens et une ouverture à l'altérité	La richesse de l'ouverture.
A quoi cela va-t-il laisser de la place ? Qu'est-ce qui va naître ?	Davantage d'aisance dans la proposition de la démarche MCC à des protestants qui cherchent un lieu pour relire leurs engagements professionnels. Mettre l'accent sur ce qui nous réunit : relecture des engagements dans nos vies, discernement, partage de la parole de Dieu "non comme un objet de savoir mais comme processus d'humanisation, lieu de résonance de la vie" ... Tout cela devrait rendre notre Mouvement plus humain et attractif, ouvert et joyeux, en réponse aux inquiétudes révélées par les écoutes.	
Quels impacts sur les membres ? Sur le monde extérieur ? Sur la vie et le rayonnement spirituels du MCC, sur son impact social, sur sa visibilité et sa lisibilité ?	Une meilleure communion des membres ; Une parole plus forte des chrétiens dans leur ensemble qui vivent les mêmes choses dans leur travail ; d'où une meilleure visibilité et lisibilité. Une réponse <u>au cléricalisme</u>	Plus lisible et sécurisant dans les cercles catholiques

Questions	Option 1 : <u>oui</u>	Option 2 : <u>non</u>
Quels risques ? Sur les membres ? Sur le monde extérieur ? Sur la vie et le rayonnement spirituels du MCC, sur son impact social, sur sa visibilité et sa lisibilité ?	Risque que certains membres restent sur un repli identitaire. Risque que le lien avec la Conférence des Evêques de France se distende sans que des liens avec les autres confessions soient établis.	Rester dans un <i>statu quo</i> ambigu est un risque de type « poison lent » : blessures ressenties par les minorités et départs silencieux. Equipes sans accompagnateur spirituel faute de prêtres ou de religieux/laïcs catholiques formés et disponibles.
Y a-t-il des moyens de pallier ces risques ?	Ne pas rechercher un plus petit dénominateur commun mais « oser sa spécificité dans l'accueil de celle de l'autre ». Passe par la pédagogie et une sensibilisation des accompagnateurs spirituels en particulier. Rejoint "A quoi cela va-t-il laisser de la place ? Qu'est-ce qui va naître ?"	Sans objet
Quelles sont les limites ?	L'enjeu d'une réelle ouverture à toutes les confessions chrétiennes pourrait sembler mineur eu égard au faible nombre de non catholiques dans plusieurs régions. Cependant, ce travail d'ouverture devrait porter du fruit aussi par les transformations du Mouvement qu'il devrait provoquer.	Appauvrissement du débat au sein du Mouvement.
De quels Mouvements ou organisations le MCC se rapprocherait-il ?	Chez les EDC (Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens), les conseillers spirituels peuvent être de différentes confessions chrétiennes.	

3. Implications en termes de fonctionnement

Questions	Option 1 : <u>oui</u>	Option 2 : <u>non</u>
Implications et pistes de solutions en termes de ressources humaines	Impliquer des représentants des confessions non catholiques dans l'élaboration des documents futurs (ex. charte du Mouvement, différents livrets, site Web) et la relecture de documents récents (ex : fiches sur la <i>Doctrine Sociale de l'Eglise</i> deviennent fiches sur la <i>Pensée Sociale Chrétienne</i>).	<i>Statu quo</i>
Implications et pistes de solutions en termes d'outils (ex : communication, réseaux sociaux etc.)	Modifier la présentation du site web pour y inclure la diversité des confessions chrétiennes. Guide pour les personnes chargées de préparer les temps spirituels et/ou célébrations. Guide pour l'accueil des nouveaux membres	Communication forte dans les paroisses et journaux catholiques
Implications et pistes de solutions en termes de ressources financières	Sans objet	Sans objet
Implications et pistes de solutions en termes d'organisation (rôles, gouvernance, etc.)	L'accompagnement spirituel est concerné. L'œcuménisme est déjà une réalité en termes de gouvernance laïque (le responsable régional en Alsace est protestant).	Sans objet
Implications et pistes de solutions en termes de structure (maillage territorial, réseaux transverses, etc.)	La situation se présente différemment selon les régions, qui doivent pouvoir prendre des initiatives locales au plus près des réalités.	La situation se présente différemment selon les régions, qui doivent pouvoir prendre des initiatives locales au plus près des réalités.

Questions	Option 1 : <u>oui</u>	Option 2 : <u>non</u>
Implications et pistes de solutions juridiques et statutaires (au niveau associatif et ecclésial)	Cela oblige à revoir le système hiérarchique d'envoi en mission pour la nomination d'accompagnateurs spirituels d'autres confessions chrétiennes. Analyser l'exemple des EDC (Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens) pour le lien avec les Eglises non catholiques, tout en conservant un lien avec la CEF (Conférence des Evêques de France).	

4. A partir de ces options, sur quels pas supplémentaires le MCC pourrait-il être appelé éventuellement à discerner par la suite ?

L'ouverture à tous les chercheurs de sens : elle a été travaillée dans le chantier 3 puis mise de côté, le sujet s'est avéré trop clivant : « Nous percevons une soif spirituelle évidente. Pour certains, il n'y a pas de recherche d'un ancrage religieux, voire un refus. Pour d'autres au contraire, il y a une quête de repères clairs, de cadre communautaire, d'exigence dans la pratique. » (Extrait de l'interview de Marc et Anne Mortureux).

Cependant, la présence de membres non chrétiens ou en interrogation est une réalité dont nous devons tenir compte, peut-être en lien avec des propositions de niveaux d'engagements variables dans le Mouvement qui pourraient être expérimentées, sur le modèle Magis (voir écoute externe correspondante).

ANNEXE 3

1. Rédacteurs du dossier : Olivier Loegler, François Rezeau, Pierre Flament, Marie-Odile Lampert

2. Eventuels éléments complémentaires historiques et contextuels

a) Appel à la charité universelle

« Je m'étais levé vers trois heures du matin, et je trouvais beaucoup de dévotion [...] à prier pour les besoins des autres en évoquant successivement les chrétiens, les juifs, les Turcs et les païens, les hérétiques, et aussi les morts. J'avais à l'esprit toutes les misères des hommes, leurs faiblesses, leurs péchés, leurs endurcissements, leurs désespoirs et leurs larmes, les désastres, les famines, les épidémies et les angoisses, etc., et d'autre part, pour y remédier, le Christ rédempteur, le Christ vivificateur, illuminateur, secourable, miséricordieux et compatissant, Seigneur et Dieu ; je le priais avec toute la force de ces noms de daigner venir au secours de tous les hommes. Je souhaitais alors et je demandais, avec une grande dévotion et comme avec un sentiment tout nouveau, qu'il me soit accordé d'être enfin le serviteur et le ministre du Christ consolateur, d'être le ministre du Christ qui secourt, qui délivre, guérit, libère, enrichit et fortifie, afin que je puisse, moi aussi, par lui venir en aide à beaucoup, les consoler, les délivrer de leurs maladies, les libérer, les fortifier, leur apporter la lumière, non seulement en matière spirituelle, mais encore, si cette audace et cette espérance sont permises en Dieu, de façon matérielle, avec tout ce que la charité peut faire pour l'âme et le corps de n'importe lequel de nos frères. »

Pierre FAVRE, Mémorial. A Mayence, le 26 octobre 1542

b) Conclusion de l'écoute Nootos

"A l'issue de la présentation, nous avons eu l'occasion de débattre avec Arnaud Stoltz. La question qui est immédiatement apparue est : dans un tel projet d'ouverture, est ce que l'identité chrétienne n'a pas tendance à se diluer dans un certain universalisme ?

Voici une réponse possible à cette question : dans le monde actuel marqué par les replis identitaires et communautaires, s'ouvrir aux autres est un réel geste prophétique et évangélique. En effet, Jésus s'est approché de Matthieu, qui en tant que publicain se trouvait aux frontières (dans tous les sens du terme) pour l'appeler à le rejoindre. Il est allé voir des pêcheurs qui n'étaient pas spécialistes des écritures pour les appeler. Alors oui s'ouvrir c'est évangéliser.

Être conscient et fier de son identité et de sa tradition est une bonne chose. Mais se laisser enfermer par elles, est source de rejet de l'autre et à termes de conflit. On peut être fier de son identité tout en étant à l'écoute et ouvert à d'autres spiritualités. Ce n'est ni du syncrétisme ni de l'universalisme, c'est tout simplement de la fraternité."

c) Lien avec la question 3

L'inspiration chrétienne trouve des ressources dans la spiritualité ignatienne en tant que démarche d'ouverture au monde, école de relecture et de discernement ainsi que la possibilité d'une expérience spirituelle dans la vie ordinaire.

3. Sur quoi cette question s'appuie-t-elle ?

a) Éléments de l'écoute interne (visitations, fresques, retours d'expériences) qui justifient cette question

Lors de l'écoute interne effectuée auprès des équipiers non catholiques, il ressort que l'intégration au sein des équipes ne pose aucune difficulté et apporte un autre éclairage.

Les équipes en région Alsace-Lorraine vivent déjà cette « mixité » du fait de la présence importante de frères et sœurs protestants.

Néanmoins, ces membres ne se sentent pas toujours reconnus au niveau régional ou national dans les rassemblements. En effet, les temps de liturgie et de célébration ne prennent pas en considération leur présence.

Alors que nous aurions pu penser que la spiritualité ignatienne constitue un éventuel écueil, il semble qu'il n'en est rien : la démarche ignatienne de discernement dépasse la seule communauté catholique. Exemple de l'écoute interne « enquête JP » : « Être centré sur la spiritualité ignatienne n'empêche pas de rejoindre tous les chrétiens ».

b) Éléments de l'écoute externe (enquête sur d'autres Mouvements et entretiens avec des personnes extérieures au Mouvement ou d'autres associations) qui justifient cette question

L'écoute externe pratiquée auprès d'autres Mouvements ou associations (appartenant à l'Eglise catholique de France ou non) tels les EDC, la JOC, l'ACAT, la CIMADE, le Secours Catholique montre bien que la nature de l'engagement pour une cause dépasse l'appartenance à une confession chrétienne, voire l'absence de confession ou d'une autre religion.

Aucun Mouvement n'a perdu son identité en pratiquant l'ouverture.

Exemple : interview de Blandine et Xavier Patriarche, Communautaires du Chemin Neuf, au sujet de l'ouverture aux protestants :

- Le Chemin Neuf est une Communauté catholique à vocation œcuménique, de spiritualité ignatienne selon ses constitutions.
- C'est une Association de fidèles. C'est l'évêque du lieu qui appelle, pour une paroisse, par exemple.
- Il faut son accord pour une mission demandée par une autre Eglise, par ex., la Communauté a une mission au sein de l'Eglise Episcopaliennne à New York, avec accord de l'évêque catholique.

Les protestants font partie de la gouvernance. La Responsable de « pays » France Sud est une protestante. Il y a dans cette région quelques pasteurs protestants, un prêtre anglican, un prêtre gréco-catholique.

Grille de réflexion après la lecture du dossier en préparation à l'APN

Pour vous permettre de vous préparer pour l'APN, voici une suggestion de questions pour noter vos commentaires, vos interrogations, vos élans, vos perceptions de ce que vous entendez l'Esprit nous souffler...

1. Qu'est-ce qui me touche sur ce sujet, sur la clarification à laquelle cette question nous invite, et sur ce que tente d'explicitier ce dossier ?

2. Sur quels éléments de ce dossier je sens une résonance particulière avec ma propre perspective du MCC, et aussi celles des autres autour de moi, avec qui j'ai pu échanger sur ces questions-là ?

3. Qu'est-ce qui n'est pas clair pour moi dans ce dossier ? Ou me met mal à l'aise ?

4. A quoi je sens que je suis attaché dans le Mouvement ? Et, sans me censurer, quand je prends du recul, et que j'essaye de voir tout ce qui a été remonté dans son ensemble sur ce chemin synodal, est-ce qu'il y a des choses (pensées, émotions, représentations...) qui bougent en moi, qui me déplacent ?

D'autres points que j'aimerais noter :

QUESTION N°4

Souhaitant vivre concrètement l'évangile, traduit dans les principes de la Doctrine sociale de l'Eglise (de *Rerum Novarum* à *Fratelli Tutti* et *Laudate Deum*), voulons-nous mieux pratiquer le discernement individuel et collectif au cœur de nos réunions en nous appuyant principalement sur la spiritualité ignatienne ?

Option 1 : oui et pour cela nous organiserons des formations *ad hoc*, des fiches techniques pour apprendre à discerner sur un thème, structurer les réunions quelles qu'elles soient, et former participants et accompagnateurs.

Option 2 : non, nous souhaitons encourager la pluralité des racines spirituelles et des pédagogies.

Les deux options qui suivent ne sont pas exclusives. Néanmoins, pour des raisons méthodologiques, elles sont clairement présentées comme des options différentes. Le choix est avant tout une question de position de curseur.

Par exemple, une partie des réunions suivent plus explicitement cette pédagogie afin de bénéficier de la richesse de cette approche spirituelle mais certaines réunions (en équipe, secteur ou congrès) s'inspirent d'approches spirituelles différentes selon les thèmes d'actualités personnels ou de société.

1. Contextualisation de la question (clarification des termes et des options) :

L'USIC est créé par des étudiants de Centrale en 1892, soit un an après Rerum Novarum. Ils cherchent à rester chrétiens comme ingénieurs. Leur réflexion est irriguée par la doctrine sociale de l'Eglise tout au long de l'histoire.

L'ancrage ignatien est moins évident aux yeux des membres. La CEF a toujours nommé un jésuite comme aumônier national (sur proposition de la compagnie de Jésus). De nombreux membres ont une proximité avec la spiritualité jésuite à divers degrés mais celle-ci n'a jamais été exclusive. La pratique des équipes est fortement influencée par la démarche de l'Action catholique (voir, juger, agir) qui procède depuis longtemps d'une réelle proximité avec la démarche ignatienne. Par exemple, la relecture de vie est pratiquée selon ce schéma et le chemin d'Emmaüs qui propose un discernement ignatien est proposé mais assez peu utilisé.

L'attention à ce qui touche les membres de l'équipe est une des richesses de la vie d'équipe. Dans le discernement en équipe, les membres s'écoutent, accueillent la Parole de Dieu, se laissent déplacer, renouveler et éclairer par cette écoute pour leurs choix.

Dans son [discours](#) aux Mouvements d'Action catholique du 13 janvier 2022, le pape retraduit "juger" par "discerner" et rappelle ainsi l'enracinement spirituel de l'action catholique. Le discernement n'est pas seulement éthique mais aussi spirituel : il vise à rejoindre le travail de l'Esprit de Dieu dans la réalité du monde et à reconnaître Dieu dans le don de la vie et le travail de création auquel nous contribuons. Dans un monde incertain, il invite les Mouvements à retrouver leur charisme.

Dans l'enquête des JP de Mars 2023, la spiritualité ignatienne est plébiscitée comme principale force du MCC par 45 JP sur 78 sondés. Dans les fresques, cette inspiration est fortement soulignée. Pourtant la spiritualité ignatienne est mal connue et peut faire peur.

2. Evaluation des options 1 et 2 :

Questions	Option 1 : OUI (<u>spiritualité principalement ignatienne</u>)	Option 2 : NON (<u>pas de préférence de spiritualité</u>)
En quoi cela donnera-t-il un nouveau souffle au MCC ?	Un vrai ancrage dans un objet, une méthodologie et une spiritualité affirmés, source de clarté, et de différenciation par rapport aux EDC (Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens).	La richesse du MCC est la liberté qu'elle donne à des équipes de plus en plus plurielles.
Que doit-on abandonner, laisser mourir pour suivre cette option ?	Recours à toutes les spiritualités et pratiques, vécues réellement, imaginées, ou idéalisées.	Abandon d'une tradition de plus d'un siècle et de notre originalité dans l'Action catholique.

Questions	Option 1 : OUI (<u>spiritualité principalement ignatienne</u>)	Option 2 : NON (<u>pas de préférence de spiritualité</u>)
A quoi cela va-t-il laisser de la place ? Qu'est-ce qui va naître ?	Un approfondissement de la richesse du discernement individuel et collectif dans l'agir et une densification de l'expérience de Dieu dans la pratique des responsabilités (chercher et trouver Dieu en toutes choses).	Ouverture toute approche
Quels impacts sur les membres ? Sur le monde extérieur ? Sur la vie et le rayonnement spirituels du MCC, sur son impact social, sur sa visibilité et sa lisibilité ?	Lisibilité très claire. Meilleur accompagnement des membres au travers d'une spiritualité et de méthodologies approfondies. Un regard sur le monde résolument bienveillant et un engagement responsable, innovant et créatif pour le Bien Commun, la vie bonne pour tous.	Perte de ceux (assez nombreux et souvent très motivés) qui recherchent clairement cet ancrage ignatien. Eclectisme des approches qui risquent de n'être qu'apparentes car sans ancrages.
Quels risques ? Sur les membres ? Sur le monde extérieur ? Sur la vie et le rayonnement spirituels du MCC, sur son impact social, sur sa visibilité et sa lisibilité ?	Risque de "perdre" ceux qui sont attachés à une spiritualité autre et exclusive. Risque de "perdre" des accompagnateurs non ouverts à la spiritualité ignatienne.	Risque de coopter des accompagnateurs sur des critères géographiques et non spirituels. Risque de dispersion par manque d'ancrage.
Y a-t-il des moyens de pallier ces risques ?	Explication du bien-fondé (intériorisation des bénéfices) et "dosage" très réaliste Proposer aux accompagnateurs et aux membres une formation qui s'appuie sur leur expérience.	De toute façon proposer une méthode claire de réunion
Quelles sont les limites ?	Trop axer sur la méthode, moins sur l'accueil. D'abord "venez et goûtez" avant de "sélectionner".	Risque d'un Mouvement polymorphe, sans vraie identité.
De quels Mouvements ou organisations le MCC se rapprocherait-il ?	CVX (Communauté Vie Chrétienne) pour la formation des accompagnateurs. Chemin neuf pour le parcours "Nicodème".	EDC (Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens) pour la formation à la PSC (Pensée Sociale Chrétienne). ACI pour le traitement des Comptes Rendus de réunion.

3. Implications en termes de fonctionnement

Questions	Option 1 : OUI (<u>spiritualité principalement ignatienne</u>)	Option 2 : NON (<u>pas de préférence de spiritualité</u>)
Implications et pistes de solutions en termes de ressources humaines	Meilleures motivations des participants “rassurés” par une méthode affichée claire et une recherche spirituelle forte ancrée sur leurs responsabilités	“Ratisse” plus large mais pas assez explicite pour attirer et peu lisible à l’extérieur
Implications et pistes de solutions en termes d’outils (ex : communication, réseaux sociaux etc.)	Structuration de réunion, fiche de formation, formation, réseaux (méthodes et DSE) avec autres Mouvements selon organisation ad hoc selon chaque thème.	NA
Implications et pistes de solutions en termes de ressources financières	Formations de qualité, éventuellement payantes.	NA
Implications et pistes de solutions en termes d’organisation (rôles, gouvernance etc.)	Monter en compétence pour participer aux événements, aux formations...	Peu visible, peu d’ancrage, peu d’interaction avec l’extérieur. Travail en commun avec les autres Mouvements et services diocésains sur ces sujets de DSE “au quotidien”.
Implications et pistes de solutions en termes de structure (maillage territorial, réseaux transverses etc.)	Maillage avec autres Mouvements pour formation et événements (mais aussi diocèses)	
Implications et pistes de solutions juridiques et statutaires (au niveau associatif et ecclésial)	Une identité plus claire permet d’envisager une meilleure reconnaissance par l’Eglise comme association privée de fidèles, selon le nouveau droit canonique	La loi 1901 est un cadre juridique suffisant.

4. A partir de ces options, sur quels pas supplémentaires le MCC pourrait-il être appelé éventuellement à discerner par la suite ?

Développer des formations au discernement ignatien, tels que le parcours “discerner” présenté au Congrès, la formation “Emmaüs” développée par Claire Degueil et Marie Odile Lampert avec les EDC (Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens), ou la formation au discernement communautaire développé pour la démarche synodale du MCC.

Selon les options retenues, des rapprochements avec d’autres Mouvements mais aussi les services diocésains et paroissiaux sont possibles.

Sur la manière de partager des méthodes, des approches, des structures, des réflexions avec les Mouvements proches, et la manière d’apprendre à se connaître et à apprécier les richesses de chacun au niveau des membres.

Un double ancrage paroissial et dans le Mouvement pourrait être très prometteur.

ANNEXE 4

1. **Rédacteurs du dossier** : Bertrand Heriard, Christophe Journal, René-Philippe Tanchou

2. **Eventuels éléments complémentaires historiques ou contextuels** : sans objet

3. Sur quoi cette question s'appuie-t-elle ?

a) Eléments de l'écoute interne (visitations, fresques, retours d'expériences) qui justifient cette question

Synthèse des convergences et divergences sur cette question. Liens hypertextes vers documents sources. Ne pas hésiter à faire référence à des expériences déjà vécues en local. (Ex : cela se vit déjà en Lorraine et cela a donné tel résultat etc.)

Cet aspect peut être un peu clivant (selon les écoutes) mais est souvent repris comme une richesse et une spécificité du MCC. Une structuration majoritaire mais ouverte selon l'actualité à d'autres approches offre un bon point d'équilibre.

Les JP principalement, mais pas seulement, sont en demande de "structuration" pour éviter le papillonnage ou les mondanités en réunion. Beaucoup de JP viennent du scoutisme et du MEJ. Le premier a été fondé en France par le Père Sevin, sj. Le MEJ est plus explicitement ignatien.

Un grand nombre d'accompagnateurs laïcs sont de spiritualité ignatienne, car formés par le MCC, CVX ou des jésuites, ou par l'expérience des exercices spirituels et l'accompagnement spirituel personnel ignatien. Cependant, la plupart des clercs ne le sont pas forcément et nous ne devons pas être exclusif dans notre approche spirituelle.

b) Eléments de l'écoute externe (enquête sur d'autres Mouvements et entretiens avec des personnes extérieures au Mouvement ou d'autres associations) qui justifient cette question

Le MCC travaille depuis longtemps sur la DSE. Elle a formalisé son expérience dans le livret : "Expérimenter la DSE avec le MCC"

Voir écoute externe EDC de Vincent Jouve (le MCC manque d'identification forte)

Voir écoute externe de Dominique Degoul, directeur du Centre Teilhard de Chardin (Le MCC manque de visibilité pour les jeunes générations (CGE, JMJ...))

Voir écoute externe d'anciens responsable MCC (Xavier Grenet, Marc et Anne Mortureux)

Sondage JP d'avril 2023.

Voir un [article](#) intitulé : "la synodalité renouvelle la DSE" paru dans le numéro 460 de Responsables : "avec le synode sur la synodalité, tous les baptisés sont maintenant appelés à entrer dans le discernement de l'Eglise."

Un accompagnateur spirituel du MCC met en garde contre un affichage trop explicitement ignatien : *Dire que le MCC est d'inspiration ignatienne oui, parler d'identité ignatienne non.*"

Grille de réflexion après la lecture du dossier en préparation à l'APN

Pour vous permettre de vous préparer pour l'APN, voici une suggestion de questions pour noter vos commentaires, vos interrogations, vos élans, vos perceptions de ce que vous entendez l'Esprit nous souffler...

5. Qu'est-ce qui me touche sur ce sujet, sur la clarification à laquelle cette question nous invite, et sur ce que tente d'explicitier ce dossier ?

6. Sur quels éléments de ce dossier je sens une résonance particulière avec ma propre perspective du MCC, et aussi celles des autres autour de moi, avec qui j'ai pu échanger sur ces questions-là ?

7. Qu'est-ce qui n'est pas clair pour moi dans ce dossier ? Ou me met mal à l'aise ?

8. A quoi je sens que je suis attaché dans le Mouvement ? Et, sans me censurer, quand je prends du recul, et que j'essaye de voir tout ce qui a été remonté dans son ensemble sur ce chemin synodal, est-ce qu'il y a des choses (pensées, émotions, représentations...) qui bougent en moi, qui me déplacent ?

D'autres points que j'aimerais noter :

QUESTION N°5

Doit-on encourager à tous les niveaux les partenariats et synergies avec d'autres Mouvements et/ou services d'Eglise ou organisations civiles, pour des actions et des formations communes ?

Option 1 : OUI

Option 2 : NON

1. Contextualisation de la question (clarification des termes et des options) :

La question résulte d'un constat, à savoir que les équipes fonctionnent en autonomie pourtant le Mouvement se vit aussi en réseau (retraités actifs, JP, Journal Responsable...) sans que les équipiers n'aient toujours l'impression que le Mouvement soit aussi membre d'un réseau plus vaste encore et ancien :

- Membre actif des collectifs des Mouvements de l'Eglise catholique
- DCC
- Administrateur et trésorier du CCFD
- Pilote sur la place des femmes dans l'Eglise dans « Promesse d'Eglise »
- Administrateur au CERAS (CEntre de Recherche et d'Action Sociale),
- Membre du Conseil d'Administration des Semaines Sociales de France
- Membre du SIIAEC et de *Pax Romana* et donc de l'OIT
- Membre du Comité d'Etude de la place de la femme dans l'Eglise
- Partenaire pour la formation des accompagnateurs spirituels avec le MC Retraités
- Mouvements frères au Gabon et à Madagascar,
- ...

2. Evaluation des options 1 et 2 :

Questions	Option 1 : <u>OUI, on développe</u>	Option 2 : <u>NON, on réduit</u>
En quoi cela donnera-t-il un nouveau souffle au MCC ?	Être plus présent dans les autres Mouvements nous donnera plus de visibilité et d'attractivité Elargissement du regard (apport des aspects sociologiques du CERAS (CEntre de Recherche et d'Action Sociale), des Semaines Sociales) ; concertation possible entre les membres du JRS (<i>Jesuit Refugee Service</i>), CIMADE (association loi de 1901 de solidarité active et de soutien politique aux migrants, aux réfugiés et aux déplacés, aux demandeurs d'asile et aux étrangers en situation irrégulière).	Les événements MCC sont déjà difficiles à organiser pourquoi ne pas commencer par ceux-là ?
Que doit-on abandonner, laisser mourir pour suivre cette option ?	L'idée que la vie d'équipe est l'unique lieu où le MCC porte des fruits	Arrêtons de nous disperser en nous rappelant les grandes heures et vivons la rencontre en vérité dans le temps

Questions	Option 1 : <u>OUI, on développe</u>	Option 2 : <u>NON, on réduit</u>
A quoi cela va-t-il laisser de la place ? Qu'est-ce qui va naître ?	- Mieux discerner les enjeux évangéliques (“signes des temps”) et être en phase avec les attentes de la société -Un regard décalé, en dehors de nos milieux ou habitudes de pensée, un élargissement du cœur et de l'intelligence -Des lieux féconds d'échange et d'investissement -Pour mettre en action les fruits de notre parole en vérité Une voix du MCC qui permettra de continuer à renouveler le Mouvement	Un Mouvement qui assume pleinement ne pas être un syndicat ou un lieu de réseautage “On n’a pas le temps d’en faire plus”
Quels impacts sur les membres ? Sur le monde extérieur ? Sur la vie et le rayonnement spirituels du MCC, sur son impact social, sur sa visibilité et sa lisibilité ?	- Des membres plus ouverts, mieux connectés, plus capables de discerner les nouveaux enjeux sociétaux liés à nos milieux de vie (ex : qui sont les pauvres en 2024-2030 ?) - Leviers d'action - Définir la responsabilité du MCC vis-à-vis de l'Eglise institution et Eglise Peuple de Dieu - Prendre notre vraie place de femme et d'homme en humanisant notre vie professionnelle (ou mieux, là où nous sommes en responsabilité)	Peu de changement, on poursuit sur la lancée en nous concentrant sur les apports spirituels et les événements MCC, quitte à préférer de “fonctionner” Ne plus être qu'un Mouvement de spiritualité
Quels risques ? Sur les membres ? Sur le monde extérieur ? Sur la vie et le rayonnement spirituels du MCC, sur son impact social, sur sa visibilité et sa lisibilité ?	Le risque que les engagements ne se cumulent pas et que des membres intéressés par d'autres Mouvements d'action catholique nous quittent. Surmenage, dispersion Le fait que les membres trouvent « hors sol » des initiatives qui ne leur ressemblent pas Perte de ce que nous percevons de notre identité ; divisions, malentendus	Moins de rayonnement, moins d'idées moins de passerelles... « Alors on n’a plus des réductions sur les événements des Mouvements proches ? » L'Eglise moins ouverte sur les questions professionnelles.

Questions	Option 1 : <u>OUI, on développe</u>	Option 2 : <u>NON, on réduit</u>
Y a-t-il des moyens de pallier ces risques ?	-Choix et Discernement des orientations à privilégier -Un Mouvement qui assume une liste de Mouvements frères et partage en transparence les actions passées et à venir ainsi que les évènements auquel il s'associe. Libre à chacun de s'y inscrire ou non - Une équipe dédiée au sein de l'organigramme ; une lettre de mission claire	Une raison d'être qui préciserait que la vocation du Mouvement n'est pas l'action et que les membres sont suffisamment grands pour trouver les moyens de l'action et de l'enseignement
Quelles sont les limites ?	- Difficultés à susciter le goût pour ces ouvertures, À recruter des responsables ; leur temps est compté - actuellement consacré à plus de 75% à la vie des équipes (recrutement des équipiers, accueil d'un accompagnateur spirituel, évènements de rentrée et/ou retraite)	Comment faire vivre l'appartenance au "Peuple de Dieu" ? Comment rester fidèle à notre essence ? Si nous nous retirons du paysage religieux, nous nous dévitalisons, il risque d'être difficile de recruter des accompagnateurs spirituels
De quels Mouvements ou organisations le MCC se rapprocherait-il ?	(Travailler les partenariats nous semble une expression plus opportune) avec EDC (Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens), les autres Mouvements d'action catholique, (plus particulièrement ACI (Action Catholique des milieux Indépendants) MCR (Mouvement Chrétien des retraités), CVX (Communauté Vie Chrétienne), CCFD Promesses d'Eglise, Semaines Sociales, Chrétiens en Grandes Ecoles, le Plateau de Saclay, CEPFE (Groupe d'Etude de la place des femmes dans l'Eglise) Catholiques, Conférence Catholique des Baptisés de France, Groupes de chrétiens issus du Synode ...	- on ne conserve que ceux déjà formalisés

3. Implications en termes de fonctionnement

Questions	Option 1 : <u>OUI, on développe</u>	Option 2 : <u>NON, on réduit</u>
Implications et pistes de solutions en termes de ressources humaines	Donner envie, susciter les désirs et la créativité, l'innovation, demande : 1 plus de personnes investies dans la délégation générale 2 d'imaginer une autre forme de communication 3 ou simplement une communication plus importante et plus ciblée (désigner un responsable) ?	Sans
Implications et pistes de solutions en termes d'outils (ex : communication, réseaux sociaux etc.)	-Base de données d'intervenants étant intervenus pour un événement MCC / -Réseaux sociaux pour partage des événements en partenariats -Veille des projets émergents existants (ex "EcclesiaLab")	Sans
Implications et pistes de solutions en termes de ressources financières	A terme ça devrait plutôt améliorer les finances avec un recrutement plus actif voire des événements coorganisés donc moins chers	Sans

Questions	<u>Oui, on développe</u>	<u>Non, on réduit</u>
Implications et pistes de solutions en termes d'organisation (rôles, gouvernance etc.)	Reconnaissance spécifique du Bureau National ; lettre de mission intra MCC plus élaborée - Y sensibiliser les aumôniers - Tissage de liens valorisé et communiqués	
Implications et pistes de solutions en termes de structure (maillage territorial, réseaux transverses etc.)	A faire émerger Éviter les voies trop hiérarchiques (diocèses) Privilégier les réseaux sociaux	
Implications et pistes de solutions juridiques et statutaires (au niveau associatif et ecclésial)	-De très structurées (Cf CCFD, Cf Promesses d'Eglise) -à moins (Chartes de partenariat) ; parfois informel au stade précoce, émergeant	

4) A partir de ces options, sur quels pas supplémentaires le MCC pourrait-il être appelé éventuellement à discerner par la suite ?

ANNEXE 5

1. **Rédacteurs du dossier** : Vincent Jouve, Odile Vériér

2. **Eventuels éléments complémentaires historiques ou contextuels** : sans objet

3. **Sur quoi cette question s'appuie-t-elle ?**

a. Éléments de l'écoute interne (visitations, fresques, retours d'expériences) qui justifient cette question

- *Les Chantiers sur la **transversalité** et sur l'**identité chrétienne** (aussi) sont partis des remontés des fresques ont mis en avant les éléments suivants :*

- *Des éléments moteurs :*

- o Le faible rayonnement du MCC dans le monde et sa difficulté à recruter
- o Une volonté de sortir de l'entre-soi
- o Une volonté de fonctionnement en réseaux professionnels pour permettre des échanges ciblés
- o Une nécessité d'ouvrir le Mouvement à d'autres réalités, milieux sociaux (quels Migrants embaucher en entreprise...) cultures ;
- o Accepter une réelle ouverture œcuménique, peut-être d'autres religions

Mais aussi des risques

- o L'ouverture ne peut se faire au prix de l'identité chrétienne ni de la pratique du discernement ignacien, qui sont nos racines
- o Dispersion des forces vives : une volonté d'une meilleure implication des membres à la vie du Mouvement et non pas à la vie des autres Mouvements
- o Le constat que beaucoup des membres sont déjà actifs en dehors du MCC dans des associations ; est-ce réellement péjoratif ? Ne faudrait-il pas au contraire encourager les membres "à croiser", pour une fécondation mutuelle, ces engagements ? Ex : bénévole à la Cimade et emploi de migrants en entreprise ; expérience dans le domaine agricole et CCFD ; etc.

b. Éléments de l'écoute externe (enquête sur d'autres Mouvements et entretiens avec des personnes extérieures au Mouvement ou d'autres associations) qui justifient cette question :

Verbatim issus des écoutes externes :

Agnès Cerbelaud SGDF (Scouts et Guides de France) : "Il faudrait être sur les réseaux, parler leur langage. Les flyers ne sont pas adaptés pour les jeunes. Il faut passer par INSTAGRAM, TIKTOK, TWITCH, et non par FACEBOOK ni Twitter qui s'adressent à un public interne, et non externe. A l'heure actuelle et le MCC est peu présent sur les réseaux sociaux et les médias catholiques (KTO, RCF).

Grille de réflexion après la lecture du dossier en préparation à l'APN

Pour vous permettre de vous préparer pour l'APN, voici une suggestion de questions pour noter vos commentaires, vos interrogations, vos élans, vos perceptions de ce que vous entendez l'Esprit nous souffler...

9. Qu'est-ce qui me touche sur ce sujet, sur la clarification à laquelle cette question nous invite, et sur ce que tente d'explicitier ce dossier ?

10. Sur quels éléments de ce dossier je sens une résonance particulière avec ma propre perspective du MCC, et aussi celles des autres autour de moi, avec qui j'ai pu échanger sur ces questions-là ?

11. Qu'est-ce qui n'est pas clair pour moi dans ce dossier ? Ou me met mal à l'aise ?

12. A quoi je sens que je suis attaché dans le Mouvement ? Et, sans me censurer, quand je prends du recul, et que j'essaye de voir tout ce qui a été remonté dans son ensemble sur ce chemin synodal, est-ce qu'il y a des choses (pensées, émotions, représentations...) qui bougent en moi, qui me déplacent ?

D'autres points que j'aimerais noter :

QUESTION N°6

Compte tenu de ce que nous avons discerné plus haut, faut-il trouver un autre nom pour notre Mouvement ?

Il est précisé que cette question n°6 ne comporte pas de dossier.